

I Théorie Cinétique des gaz

Vous aurez sûrement remarqué une erreur dans le texte, N représente le nombre d'objets, et pas leur densité volumique (N/V).

1) Hypothèses du modèle du gaz parfait:

- Sphère dure de diamètre négligeable:
 - Pas de collisions entre sphères
 - Pas de degré de liberté interne, i.e. pas de vibration / rotation au sein des molécules.
- Interactions élastiques
- Chaos moléculaire: les positions et les quantités de mouvement des sphères sont distribuées au hasard selon une loi statistique

2) Loi des gaz parfaits: $PV = NkT$

ce qui implique $NkT = \frac{mN}{3} \langle v^2 \rangle \Rightarrow \langle v^2 \rangle = 3 \frac{kT}{m}$

Energie cinétique moyenne $\langle E_c \rangle = \langle \frac{1}{2} m v^2 \rangle = \frac{1}{2} m \langle v^2 \rangle$

$$\langle E_c \rangle = \frac{3}{2} kT \quad \text{cohérent avec}$$

l'équipartition de l'énergie.

3) dp : Probabilité que

la composante selon x de la vitesse soit dans $[v_{xc}, v_{xc} + dv_{xc}]$

(et) " " " y " " " " " $[v_{yc}, v_{yc} + dv_{yc}]$

(et) " " " z " " " " " $[v_{zc}, v_{zc} + dv_{zc}]$

4) On peut ré-écrire dp en séparant les variables v_x , v_y et v_z : ⁽²⁾

$$\begin{aligned} dp &= \left(\frac{m}{2\pi R_B T}\right)^{1/2} \exp\left(-\frac{m}{2R_B T} v_x^2\right) dv_x \times \left(\frac{m}{2\pi R_B T}\right)^{1/2} \exp\left(-\frac{m}{2R_B T} v_y^2\right) dv_y \\ &\quad \times \left(\frac{m}{2\pi R_B T}\right)^{1/2} \exp\left(-\frac{m}{2R_B T} v_z^2\right) dv_z \\ &= R(v_x) dv_x \times R(v_y) dv_y \times R(v_z) dv_z \\ &\quad \text{avec } R(v_i) = \left(\frac{m}{2\pi R_B T}\right)^{1/2} \exp\left(-\frac{m v_i^2}{2R_B T}\right) \end{aligned}$$

dp est donc le produit de trois probabilités $R(v_i) dv_i$ avec $v_i = v_x, v_y, v_z$ ce qui est cohérent avec le fait que v_x, v_y, v_z sont trois variables aléatoires indépendantes.

Rem: vous pouvez vérifier que $R(v_i)$ est bien normé,

$$\text{i.e. } \int_{-\infty}^{+\infty} R(v_i) dv_i = 1$$

5) $f(v_x)$ est la densité de probabilité associée à la composante selon x de la vitesse, sous-entendu quelles que soient les valeurs de v_y et v_z :

\Rightarrow les intégrales selon v_y et v_z traduisent "quelles que soient"

On somme les valeurs de $R(v_y)$ et $R(v_z)$, on va alors avoir $f(v_x) = R(v_x)$.

6)

$$f(v_x) = \int_{-\infty}^{+\infty} \int_{-\infty}^{+\infty} f(v_x, v_y, v_z) dv_y dv_z$$

$$= \int_{-\infty}^{+\infty} A(v_x) A(v_y) A(v_z) dv_y dv_z$$

$$= A(v_x) \times \int_{-\infty}^{+\infty} A(v_y) dv_y \times \int_{-\infty}^{+\infty} A(v_z) dv_z$$

$$\text{or } \int_{-\infty}^{+\infty} A(v_y) dv_y = \left(\frac{m}{2\pi R_B T}\right)^{1/2} \int_{-\infty}^{+\infty} \exp\left(-\frac{m}{2R_B T} v_y^2\right) dv_y$$

$$= \left(\frac{m}{2\pi R_B T}\right)^{1/2} \cdot 2 \cdot \int_0^{\infty} \exp\left(-\frac{m}{2R_B T} v_y^2\right) dv_y$$

Fonction paire

identification $t \leftrightarrow v_y$
 $a \leftrightarrow \frac{m}{2R_B T}$
 $n \leftrightarrow 0$

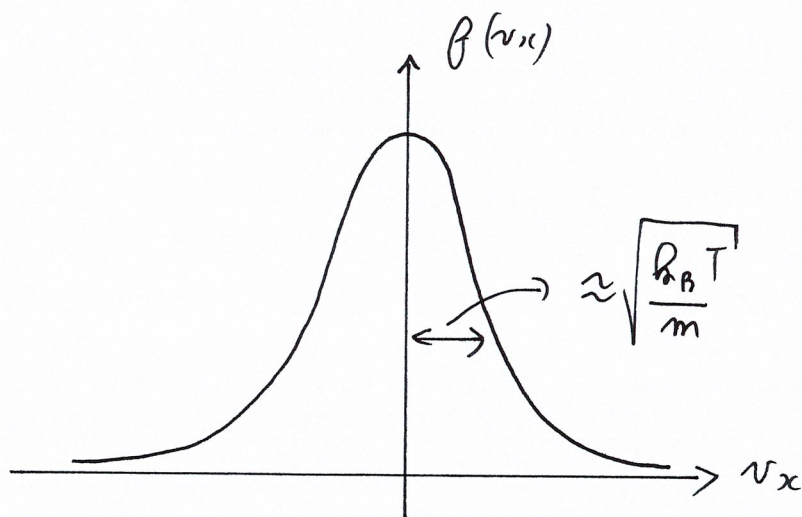
$$= \left(\frac{m}{2\pi R_B T}\right)^{1/2} 2 \cdot \frac{1}{2} \left(\frac{2\pi R_B T}{m}\right)^{1/2}$$

$$= 1$$

$$\text{idem pour } \int_{-\infty}^{+\infty} A(v_z) dv_z = 1$$

donc $f(v_x) = A(v_x)$

7)



On reconnaît la loi normale de variance $\frac{k_B T}{m}$
centrée

$\sqrt{\frac{k_B T}{m}}$ correspond donc à l'écart type, qui donne une information sur la demi-largeur de la courbe

8) si $T \nearrow$ la largeur de la courbe augmente.
On a donc un étalement des vitesses probables.

La probabilité des vitesses élevées augmente

$$9) \langle v_x^2 \rangle = \int_{-\infty}^{+\infty} v_x^2 \beta(v_x) dv_x$$

$$10) \langle v_x^2 \rangle = \int_{-\infty}^{+\infty} v_x^2 \left(\frac{m}{2\pi k_B T} \right)^{1/2} \exp\left(-\frac{m}{2k_B T} v_x^2\right) dv_x$$

$$= \left(\frac{m}{2\pi k_B T} \right)^{1/2} \times \underbrace{(2)}_{\text{fonction pair}} \int_0^{+\infty} v_x^2 \exp\left(-\frac{m}{2k_B T} v_x^2\right) dv_x$$

identification $\begin{cases} t \leftrightarrow v_x \\ a \leftrightarrow \frac{m}{2k_B T} \\ n \leftrightarrow 2 \end{cases}$

$$= \left(\frac{m}{2\pi k_B T} \right)^{1/2} \times 2 \times \frac{1}{2} \frac{2k_B T}{m} \cdot \frac{1}{2} \left(\frac{2\pi k_B T}{m} \right)^{1/2}$$

Ce qui conduit à $\langle v_x^2 \rangle = \frac{k_B T}{m}$

(5)

11) Le même calcul donnera $\langle v_y^2 \rangle = \langle v_z^2 \rangle = \frac{k_B T}{m}$

$$\begin{aligned} \langle v^2 \rangle &= \langle v_x^2 + v_y^2 + v_z^2 \rangle \\ &= \langle v_x^2 \rangle + \langle v_y^2 \rangle + \langle v_z^2 \rangle \\ &= \frac{k_B T}{m} + \frac{k_B T}{m} + \frac{k_B T}{m} = 3 \frac{k_B T}{m} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \langle E_c \rangle &= \left\langle \frac{1}{2} m v^2 \right\rangle = \frac{1}{2} m \langle v^2 \rangle \\ &= \frac{3}{2} k_B T \quad \text{C.Q.F.D.} \end{aligned}$$

II) Lecture d'articles

1 a) Le MSD, pour Mean Squared Displacement, correspond à la variance de la statistique d'éloignement d'un au bout d'un temps donné t

Pour un mouvement Brownien, on a montré que le MSD vaut $2Dt$ avec D le coefficient de diffusion.

$$\Rightarrow \log(\text{MSD}) = \log(2D) + \log(t) \quad : \text{loi affine de pente 1 entre } \log(\text{MSD}) \text{ et } \log(t)$$

\Rightarrow une pente de 1 pour $\text{MSD}(t)$ tracé en échelle log-log est donc cohérent avec un comportement diffusif.

1 b) Une pente > 1 signifie que le comportement est super-diffusif, jusqu'à tendre vers un comportement balistique

un comportement bolistique nomme un déplacement en ligne droite, ou la distance d parcourue s'exprime simplement $d = v t$ ← temp.
 vitesse (ici constante)

$$d(t)^2 = v^2 t^2 \quad \forall t$$

et donc $MSD(t) = v^2 t^2$

$$\text{Log}(MSD) = \text{Log}(v^2) + 2 \text{Log}(t)$$

↑ pente de 2

Dans la figure les MSD avec une pente de 2 correspondent à des comportements bolistiques.

2 a) C'est la loi de Fick

$$\vec{J}(r) = -D \vec{\text{grad}} c(\vec{r}) \xrightarrow{\text{selon } x} |J(x)| = D \left| \frac{\partial c(x)}{\partial x} \right|$$

Ce sont les normes qui sont brisées

2 b) La pente correspond à D , le coefficient de diffusion

3) La diffusion a tendance à homogénéiser les concentration. Il n'est donc pas possible que seule elle conduise à une localisation spatiale d'objets tels que les granules P.

4e) $\beta_r < 0$ si r est un inhibiteur, c.a.d. que sa présence entraîne une consommation de l'espèce W .

4.B) Soit $U(x,t) = U_0 e^{\alpha t} \sin(Rx)$

• $\frac{\partial U(x,t)}{\partial t} = \alpha U_0 e^{\alpha t} \sin(Rx) = \alpha U(x,t)$

• $\frac{\partial U(x,t)}{\partial x} = U_0 e^{\alpha t} R \cos(Rx)$

$\frac{\partial^2 U(x,t)}{\partial x^2} = U_0 e^{\alpha t} R \frac{\partial}{\partial x} (\cos Rx)$
 $= U_0 e^{\alpha t} (-R^2 \sin(Rx))$
 $= -R^2 U(x,t)$

idem pour $v(x,t)$ $\frac{\partial v(x,t)}{\partial t} = \alpha v(x,t)$

$\frac{\partial^2 v(x,t)}{\partial x^2} = -R^2 v(x,t)$

Si on injecte $U(x,t)$ et $v(x,t)$ dans $\frac{\partial U}{\partial t} = \beta_U U + \beta_V v + D_U \frac{\partial^2 U}{\partial x^2}$

On obtient

$\alpha U_0 e^{\alpha t} \sin(Rx) = \beta_U U_0 e^{\alpha t} \sin(Rx) + \beta_V V_0 e^{\alpha t} \sin(Rx) - R^2 U_0 e^{\alpha t} \sin(Rx) D_U$

soit $\alpha U_0 = \beta_U U_0 + \beta_V V_0 - R^2 U_0 D_U$

de même avec $\frac{\partial v}{\partial t} = g_U U + g_V v + D_V \frac{\partial^2 v}{\partial x^2}$

On obtient $\alpha V_0 = g_U U_0 + g_V V_0 - R^2 V_0 D_V$

4g) Il faut $\alpha > 0$ pour que $e^{\alpha t}$ croisse avec le temps. (9)

Pour les composantes R_n tel que $\alpha < 0$, $e^{\alpha t}$ tendra vers 0 et cette composante disparaîtra.

5) a) $G(t) \rightarrow 0$ signifie une perte de corrélation. Cela signifie qu'au bout d'un certain temps (dans la figure ≈ 20 ms) le signal mesuré à l'instant t (ici peut > 20 ms) n'est plus influencé par le signal mesuré au temps $t=0$.

Dans le cas de cette expérience, la corrélation est dû au fait que l'on regarde une assemblée d'émetteurs provenant d'une zone (boîte focale) de dimension w .

Avec le temps, ces émetteurs sortent par diffusion de la boîte focale, et sont remplacés par d'autres émetteurs. La perte de corrélation est la conséquence de ce renouvellement.

La décroissance de $G(t)$ avec le temps est donc une conséquence de la diffusion

5) b) Il est donc logique de retrouver dans l'expression de $G(t)$, le rapport $\frac{Dt}{w^2}$ ← MSD des émetteurs liées à la diffusion

← dimension (ou carré) de la boîte focale.
si $Dt \gg w^2$, les émetteurs ont eu le temps de sortir par diffusion et $G(t) \rightarrow 0$.